

SOCIÉTÉ DES PROFESSEURS D'HISTOIRE DU QUÉBEC

# BULLETIN

DE LIAISON

VOLUME 22, NO 3 AVRIL 1984

**Sommaire.**

**La S.P.H.Q. et la loi 40.**

**Un 450ème anniversaire à fêter!**

**La planification: la clé du succès.**



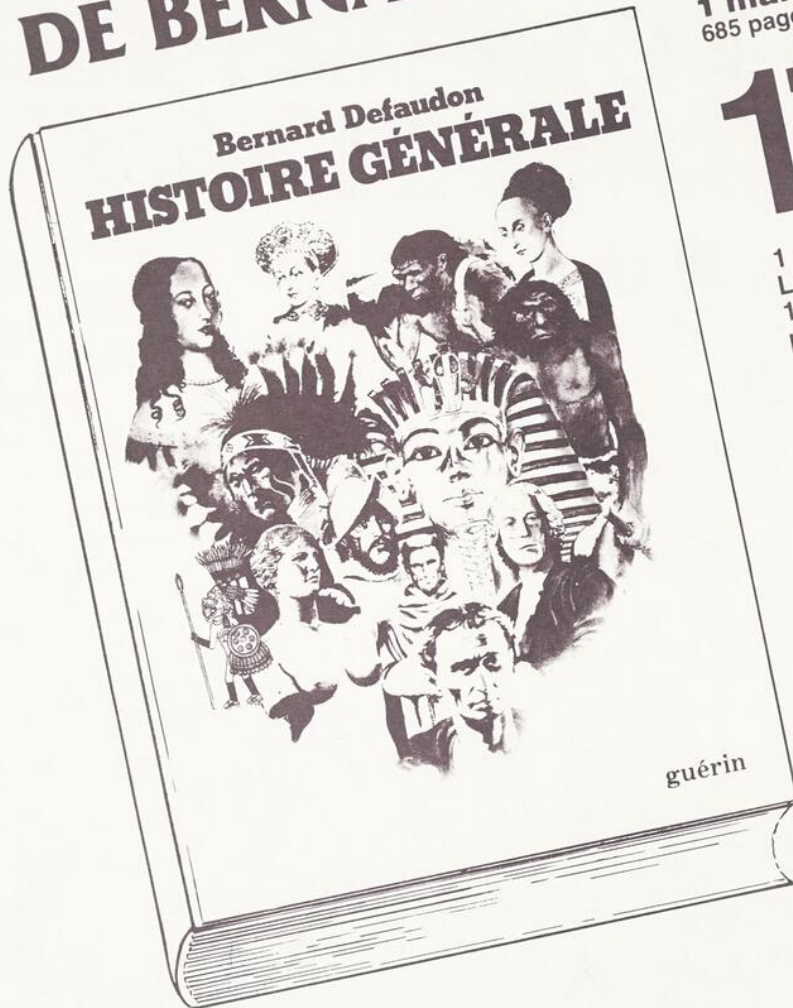
En conformité avec  
le nouveau programme d'Histoire Générale  
du Ministère de l'Éducation du Québec

# HISTOIRE GÉNÉRALE

## DE BERNARD DEFAUDON

1 manuel pour l'élève  
685 pages, couverture rigide

**17<sup>95</sup> \$**



1 Guide du maître  
Le manuel de l'élève contiendra plus de  
1000 documents couleur.  
photos/graphiques/cartes/dessins

Ce manuel d'histoire générale veut développer chez l'élève le sens de l'appartenance à une communauté humaine élargie, l'amener à apprécier des réalisations bénéfiques de leurs expériences. Il veut aussi amener l'élève à découvrir des enjeux et des défis qui dépassent ceux de sa propre collectivité. Il vise, entre autres, la connaissance de faits, l'acquisition de concepts et d'habiletés, la pratique d'une méthode spécifique de travail et l'initiation à une rigueur intellectuelle susceptibles de favoriser chez le jeune adolescent le développement d'une pensée autonome. Ainsi, l'élève sera mieux armé pour connaître et comprendre la société à laquelle il appartient et, éventuellement, pour agir de façon réfléchie sur son environnement social immédiat.

- Module 1 L'histoire et ses matériaux
- Module 2 La préhistoire et les premières civilisations
- Module 3 Athènes et Rome dans l'Antiquité
- Module 4 La société médiévale en Europe occidentale
- Module 5 Renaissance et expansion européenne en Amérique
- Module 6 L'ère des révolutions en Occident
- Module 7 Le siècle actuel

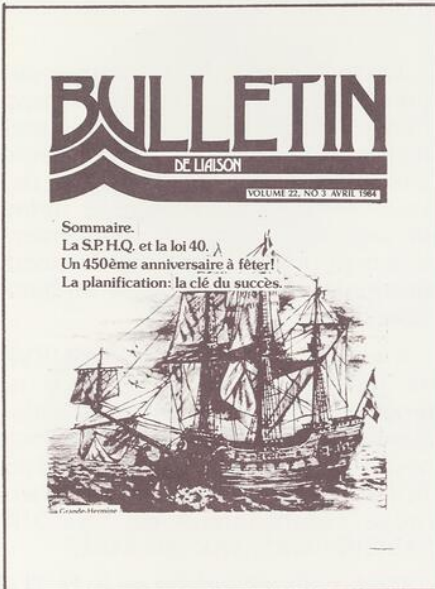


# guérin

## l'éditeur des écoles

4501, rue Drolet, Montréal, Qué. H2T 2G2 Tél. (514) 842-3481

Le Bulletin de Liaison appartient à ses membres. Le contenu des articles n'engage que leurs auteurs.



**BULLETIN DE LIAISON**  
VOLUME 22, NO 3  
AVRIL 1984

## Équipe du Bulletin

Yolande Prairie-Caron  
Lise Hébert-Laberge  
Denise Tellier

**Direction et publicité**  
Yolande Prairie-Caron

**Conception graphique**  
Studio de publicité  
Dubé & Lefebvre Itée

**Société des professeurs d'histoire du Québec**  
600 Fullum, 11<sup>e</sup> étage  
Montréal H2K 4L1  
Téléphone: Sylvia Duquette  
(514) 465-6449  
(s.v.p. laisser sonner)

**Dépôt légal**  
Bibliothèque Nationale du Québec  
2<sup>e</sup>ème trimestre 1984

## Sommaire

Éditorial par Noëlla Jauvin _____	2
La S.P.H.Q. refuse le projet de loi 40 par Luigi Trifiro _____	3
Congrès S.P.H.Q. 1984 _____	5
Le perfectionnement des enseignants et les centres locaux d'enseignants par Paulette Vigeant-Galley _____	7
Prends-tu le bateau? _____	9
Un manuel d'histoire générale et des expériences pédagogiques nouvelles par Gaétane Côté _____	10
Quand on manque de temps, il faut le gérer par Louise Sauvageau _____	11
Matériel pédagogique par Erik Graf _____	13
Matériel pédagogique par Danielle Dion-McKinnon et Pierre Lalongé _____	17
Matériel pédagogique par Daniel Charland et Gilles Parent _____	22
Services aux membres par Erik Graf _____	24
Correction du mot croisé _____	24

Par: **Noëlla Jauvin**  
Conseillère au secondaire



## Un virage technologique qui fauche les options en sciences humaines

Le ministère de l'Éducation a l'intention arrêtée de remanier les articles 33 et 43 du Régime pédagogique au détriment des Sciences humaines.

En effet, dans la nouvelle grille-matière, le cours de Math. 514 sera imposé à tous les élèves de 5e secondaire. En outre, les futurs collégiens qui s'orientent en Sciences pures ou dans certains programmes professionnels devront suivre un cours de physique ou de chimie. De plus, l'attrait des cours reliés aux sciences informatiques étreint l'accessibilité aux options en Sciences humaines.

Évidemment, vos organismes professionnels, la S.P.H.Q. et la S.P.G.Q. dénoncent la portée et l'influence négative de ces modifications au régime pédagogique. Actuellement nous pouvons seulement espérer que cette carence dans la formation globale des élèves sera corrigée dans les plus brefs délais.

## Éditorial

Il est heureux qu'un cours d'Initiation à la vie économique soit imposé aux élèves de 5e secondaire, «en autant que leur cheminement collégial soit respecté». Cependant, devant l'émergence et la prééminence des sciences informatiques, quelle clientèle DISPONIBLE empruntera cette nouvelle avenue et combien d'élèves pourront parfaire leur formation et combler leur intérêt par un cours d'Histoire contemporaine?

L'Histoire 512 est la seule chance qu'ont nos élèves d'être initiés à la RÉALITÉ du MONDE CONTEMPORAIN. Beaucoup d'efforts ont été déployés pour repenser et reformuler un nouveau programme plus cohérent et plus qualitatif, mais bien inutilement car peu de place est laissée aux options dans le nouveau régime pédagogique. Le nouveau programme «**Le 20e siècle, Histoire et civilisation**» veut favoriser la compréhension des problèmes qui concernent globalement les êtres humains et des solutions qu'ils y apportent... Le programme veut particulièrement donner à l'étudiant le moyen de décoder l'information, diversifiée et vaste, qui concerne le monde actuel... De plus, le programme insiste sur les aspects humains des problèmes politiques, économiques et culturels favorisant ainsi une approche qui rejoint l'affectivité de l'élève... Il veut enfin attirer l'attention de l'étudiant en tant que citoyen du monde.» (1)

Quand on regarde les tensions sans précédent de l'histoire contemporaine, l'abîme NUCLÉAIRE qui nous menace, comment ne pas se référer aux ambassadeurs de la PAIX? Ils doivent user de diplomatie mais surtout de sagesse, de logique, de jugement, d'humanisme pour protéger le monde prisonnier de l'aventureuse ambition scientifique.

Il existe des savants mais la SURVIE de la coexistence mondiale ne repose-t-elle pas sur les gens d'action que nous formons en Sciences humaines? Par notre enseignement, l'HISTOIRE ne répond-elle pas à cette heureuse combinaison du SAVOIR, SAVOIR-FAIRE, SAVOIR-ÊTRE?

L'élève du secondaire est le **FUTUR CITOYEN RESPONSABLE de la COLLECTIVITÉ!** Quels outils lui prodiguera-t-on pour lui permettre d'être un maître d'oeuvre pertinent? L'ère du duel entre l'HOMME et le SAVANT s'amorce...

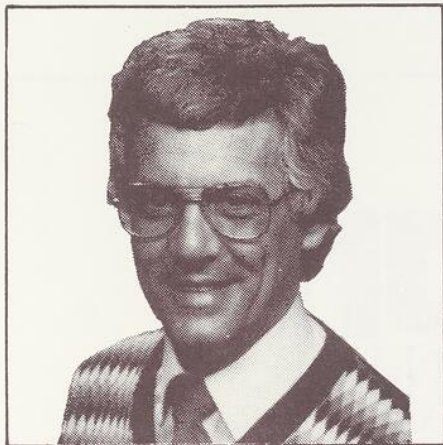
(1) Boisseau, J.-D., Bull. de Liaison Janv. 84, p. 15

La S.P.H.Q.

remercie vivement la Compagnie Québécoise,  
en particulier Monsieur Jean-Marie Pelletier des Relations publiques,  
pour sa généreuse commandite  
lors de la tenue des réunions de l'exécutif cet hiver.

## La S.P.H.Q. refuse le projet de loi 40

Par: Luigi Trifiro  
Président



Le domaine scolaire vit depuis quelque temps des heures mouvementées qui ne laissent personne indifférent. Le projet de restructuration scolaire, projet de loi 40, monopolise les énergies de tous les agents de l'éducation. Dans ce débat passionné autour d'une restructuration qui plaît et qui déplaît, chacun sent le besoin de dire son mot sur cette école «milieu de vie».

La Société des Professeurs d'Histoire du Québec s'est penchée elle aussi sur le sujet, l'a analysé à la lumière du vécu des enseignants, des besoins des élèves et du droit des parents sur l'éducation de leurs enfants. La S.P.H.Q. profite donc du présent numéro du Bulletin de Liaison pour faire connaître sa position sur la question. Nous nous arrêtons cependant sur les points jugés les plus révélateurs de l'esprit qui sous-tend ce projet de loi et qui orientent fondamentalement le travail des enseignants et des enseignantes.

Le projet de restructuration scolaire entend faire de l'école le centre décisionnel des grandes orientations pédagogiques et administratives. À cet égard, il consent un rôle énorme aux parents qui devront s'occuper et s'impliquer «à temps plein» dans l'éducation de leurs enfants. Que l'école prennent ses décisions selon ses besoins propres ce n'est pas ce qui nous rebute; c'est plutôt l'oublié (sic) ou la perception que les promoteurs du projet de loi se font des enseignants et des enseignantes et de leur rôle dans l'école qui choque le bon sens. Les enseignants sont laissés de côté dans le milieu où ils oeuvrent et pour lequel ils se sont préparés de longue date. En effet, dans le projet de loi 40, le législateur confie aux parents le contrôle complet sur le projet éducatif de l'école alors qu'il ignore l'expérience et l'expertise des enseignants, artisans essentiels du système scolaire. Sur ce projet éducatif à couleur locale, l'en-

seignant veut avoir son mot à dire, veut avoir droit au chapitre et non seulement être consulté comme le prévoit le projet de loi. Faire fi de l'enseignant à ce sujet, c'est lui nier la **capacité** de décider avec d'autres, les grandes orientations de l'école. C'est aussi au comité d'école formé très majoritairement de parents, qu'il appartiendra d'établir les effectifs enseignants en conformité avec le projet éducatif préalablement fixé. Cette mesure remet sérieusement en question la sécurité d'emploi des enseignants puisque l'école transmet à la commission scolaire un plan d'effectif et détermine les besoins pour chaque catégorie de personnel. Il revient en outre au comité d'école d'établir les normes et les modalités de l'évaluation des apprentissages ainsi que l'évaluation des programmes et des manuels scolaires. Ce comité aura aussi le pouvoir de choisir les manuels scolaires parmi la liste autorisée par le Ministère. Mais où est l'enseignant dans tout cet ensemble décisionnel? Le projet de loi 40 ainsi libellé semble lui accorder une étiquette «d'incapacité» à décider dans son champ de compétence puisqu'il est ignoré à toute fin utile. Il est vrai qu'il est consulté; mais les autres décident pour lui.

Nous ne pouvons accepter une telle distribution des tâches qui fait de nous de simples exécutants. Nous voulons participer pleinement à la vie de l'école puisque nous faisons partie de cette école. Dans tout ce bouleversement, qu'advient-il du perfectionnement laissé lui aussi entre les mains du comité d'école? Il appartient au directeur d'école de faire des recommandations au comité en tenant compte des besoins du milieu. Mais si un enseignant décidait de se perfectionner dans une autre discipline que celle fixée par le comité, quel sort lui serait-il fait concernant la reconnaissance légale de sa scolarité par le MEQ?

Il y a comme ça dans le projet de loi des points d'interrogation qui demeurent sans réponse et qui laissent songeur. Nous pourrions continuer ainsi à ressortir les faiblesses du projet de loi qui touchent directement les enseignants dans leur vie de tous les jours. Mais ce survol, trop bref nous en convenons, se veut surtout un questionnement et en même temps une dénonciation de la place et du sort qui nous est fait. On dit vouloir une école plus «personnalisée» mais on «dépersonnalise» l'enseignant. Nous ne pouvons loger à cette enseigne et refusons le sort qui nous est réservé. Nous voyons dans ce projet de loi, un mépris des enseignants dans leur acte professionnel. Le ministre aura beau amender son projet en donnant à l'enseignant une place «convenable» dans

l'école, il demeure que le simple fait d'avoir voulu ou simplement d'avoir pensé à le laisser de côté, augure bien mal pour l'avenir.

Dans ce projet, les tâches et les fonctions sont mal réparties et préparent des lendemains douloureux pour tous.

Entendons-nous bien: nous ne sommes pas contre la présence des parents à l'école; nous reconnaissons qu'ils ont un rôle à y jouer selon leurs intérêts, leurs compétences et leur disponibilité. Mais il faudrait donner au maître-d'oeuvre de l'éducation qu'est le professeur, toute la place et tout le rôle qu'il peut et qu'il doit jouer. C'est ce que l'enseignant exige; rien de moins.

Enfin, imposer un tel projet de loi quand il manque un minimum de consensus social, c'est courir à la catastrophe la plus complète sur tous les plans.

Pour toutes les raisons qui précèdent, l'exécutif de la Société des Professeurs d'Histoire du Québec, à sa réunion du 18 février 1984, a voté à l'unanimité de rejeter l'ensemble du projet de loi 40 sur la restructuration scolaire parce que contraire aux intérêts de l'école et des enseignants.

**Ma Région**  
JEAN-LUC PICARD

**Nouveau!**

**Pour le nouveau programme de sciences humaines en 4<sup>e</sup> année**

- Manuel de l'élève 12,25\$  
Dossiers illustrés et exercices, 100 pages
- Guide pour l'enseignant 8,40\$  
100 pages

Tirés à part de la collection **exposition de la diversité**

**Centre Éducatif et Culturel Inc.**  
8101, BOUL. METROPOLITAIN, MONTRÉAL (QUÉBEC) H1J 1J9 TEL. (514) 51-6010

## Congrès SPHQ Octobre 1984



**Endroit:**

Compton en Estrie  
Domaine St-Laurent

**Quand:**

- 19 oct. (vendredi)  
matin: inscriptions et visite des exposants  
après-midi: ateliers et assemblée générale
- 20 oct. (samedi)  
ateliers toute la journée  
en soirée: banquet
- 21 oct. (dimanche)  
excursions et clôture

**Commodités:**

tout sur place (repas, coucher, ateliers, détente, loisirs, ...)

**D'autres informations seront  
communiquées dans le Bulletin de Liaison**

## HISTOIRE 412

### L'aventure française en Amérique: Un défi

Gérard Cachat



1-10-81712      CB-77-18701  
Livre de l'élève      4,75 \$

### L'aventure française en Amérique: Un défi 1300 questions

Gérard Cachat



1-10-82018      CB-79-01119  
Cahier d'exercices      6,80 \$  
1-10-82026  
Guide méthodologique 7,50 \$

## HISTOIRE 512

### Un siècle d'histoire: 1870-1974

Gérard Cachat

1-10-81658      CB-76-1704  
Livre de l'élève      3,30 \$

### Les grands courants de la pensée contemporaine

Gérard Cachat  
et Robert Kennan



1-10-45052      CB-76-1938  
Livre de l'élève      9,95 \$  
1-10-81674  
Livre du maître      7,50 \$

### Notre monde actuel

sous la direction  
de Gérard Cachat



1-10-81682      CB-78-06515  
Livre de l'élève      9,95 \$  
1-10-45095  
Livre du maître      7,50 \$

## JEU DES SEIGNEURIES

Gérard Cachat

- Un jeu nouveau, différent, intelligent
- Le jeu de la vie en Nouvelle France
- Un jeu basé sur l'histoire du Québec

Le jeu consiste

- à peupler une seigneurie
- et à faire construire les éléments d'un village.

31-10-45079

Le jeu      16,95 \$



## EN PRÉPARATION

### À la recherche de mes racines

Gérard Cachat

Manuel d'histoire du Québec et du Canada de 4<sup>e</sup> secondaire (nouveau programme). Chaque chapitre présente un objectif, une chronologie, un texte informatif, plusieurs documents, un éventail d'activités variées qui engagent la participation de l'élève à l'édification de ses connaissances.

- Manuel de l'élève
- Guide du maître
- Cahier d'exercices
- Cahier d'exercices - corrigé

## HISTOIRE ET CIVILISATIONS

Michel Goyer, Luc Guay

Manuel de l'élève

### Je fais mon atlas historique

Gérard Cachat

Recueils de cartes en couleurs, de cartes muettes et d'activités pour l'enseignement de l'histoire du Québec et du Canada au secondaire selon le nouveau programme. La démarche adoptée implique l'élève dans son acquisition d'une vision synthétique des temps forts de l'évolution de son pays.

Cahier de l'élève



Lidec inc.  
1083, avenue Van Horne, Outremont (Québec)  
H2V 1J6      Tél.: (514) 274-6521

## Le perfectionnement des enseignants et les centres locaux d'enseignants

Par: **Paulette Vigeant-Galley**  
A.D.P. Direction du matériel didactique

### Présentation

Lors du congrès de la S.P.H.Q. de 1980, six enseignants avaient formé un groupe de travail pour expérimenter le nouveau programme d'histoire du Québec et du Canada. Cette expérience collective, relatée dans le Bulletin de Liaison d'avril 1981, est à la genèse d'un projet de recherche-action sur le perfectionnement local selon le concept des «Teachers' Centers». L'un des buts du présent article est de justifier la création de centres locaux d'enseignants.

### Diversité des moyens de perfectionnement\*

Pour enseigner avec compétence et dynamisme, nous avons un besoin essentiel de perfectionnement: «Aucun enseignant ne peut se permettre de faire toute sa carrière en vivant sur l'acquis de ses années de formation» (Ronald Gould, l'Enseignant innovateur. OCDE, 1976, p. 141). Plusieurs formules peuvent être expérimentées avec profit. Certains enseignants sont autodidactes, ils sont influencés par leurs élèves et sont attentifs à la nécessité de s'ajuster à leur groupe: ils se perfectionnent; plusieurs participent à des stages, à des sessions de mise à jour ou suivent des cours à l'université; d'autres fréquentent régulièrement les colloques, les congrès d'associations professionnelles organisés dans chacune de leurs disciplines; parfois, à l'occasion de journées pédagogiques, les enseignants discutent entre eux et ont l'occasion de repenser leurs méthodes. Voilà autant de moyens qui favorisent le perfectionnement.

Avec l'implantation des nouveaux programmes, beaucoup se préoccupent de la formation adéquate des enseignants. Comment se fera-t-elle? Quand? Avant, pendant ou après la mise en application des programmes?

Qui sont les mieux placés pour perfectionner les enseignants? L'université? La commission scolaire? Le ministère de l'Éducation? Les enseignants eux-mêmes? Chaque ressource aura sûrement un apport valable et complémentaire. Mais ici, notre propos est de faire ressortir que, parmi les enseignants, nous pouvons découvrir une mine d'or trop souvent inexploitée. «C'est surtout l'expérience acquise en classe auprès des élèves et l'effort personnel déployé dans la préparation et l'organisation du travail mais aussi les aptitudes et dons naturels ainsi que les échanges de vues avec les collègues et d'autres professionnels de l'enseignement qui les aident dans leurs fonctions.» (Cormier, R. et al. Les enseignants et les enseignants du Québec, volume 6, p. 103.)

L'expérience que nous avons vécue indique comment peut se faire le perfectionnement des enseignants par des enseignants.

### Vers la pratique d'une pédagogie active et organique

#### De l'isolement au partage

À l'occasion du congrès de la Société des professeurs d'histoire du Québec (SPHQ) tenu à Québec en 1980, nous nous étions réunis pour discuter de notre façon d'enseigner l'histoire du Québec et du Canada en quatrième secondaire. Nous étions cinq enseignants et un enseignant en quête de renouveau; comme bien d'autres nous espérions alimenter notre flamme! Depuis plusieurs années, nous souhaitons que *chaque élève participe activement* à nos cours: il développerait une méthode de travail adaptée à son rythme, inventerait des activités personnelles et communautaires et s'engagerait en classe et dans la société. La

priorité serait accordée aux activités d'apprentissage plutôt qu'aux explications verbales; nous avons tenté diverses expériences mais les moyens nous manquaient.

Pendant l'assemblée générale, on s'est rendu compte que les enseignants souffraient de solitude chronique. Parfaitement d'accord avec ce diagnostic, nous avons alors décidé de nous grouper afin d'expérimenter le troisième module du nouveau programme d'histoire et pour échanger des travaux pratiques.

### Les résultats du partage: un dossier d'activités d'enseignement et d'apprentissage

Nous avons tenu notre promesse et les documents ont été transmis à chacune par une collègue qui servait de point de ralliement. Les rencontres de novembre 1980 et de mars 1981 ont permis de faire le point et d'élaborer une approche pédagogique visant à rendre les élèves plus actifs, plus autonomes et responsables. Nous repartions avec une motivation accrue pour découvrir du matériel didactique approprié, avec le goût d'améliorer notre style d'intervention et l'intention de présenter notre expérimentation lors d'un prochain congrès. C'était là une première étape dans le travail d'équipe. Il s'agissait de signaler que la trop grande passivité de certains élèves ainsi que nos attitudes souvent autoritaires suscitaient chez nous un sentiment d'insatisfaction; nous souhaitions également partager notre profond désir de renouveau qui ferait de notre classe une communauté éducative et raviver notre enthousiasme.

\* Certaines parties de cet article ont été publiées dans **Vie pédagogique**, no 26, octobre 1983, pp. 12 à 16.

Cette expérience de partage, toute nouvelle, a été fort appréciée. Nous avons même convenu de la raconter et de la publier.

Dès février 1981, nous avons en main un dossier constitué des activités d'enseignement et d'apprentissage élaborées par chacun des six collègues. La prochaine étape serait l'analyse critique de ces activités, avec le souci de les intégrer dans la hiérarchie des objectifs du programme: en effet, nous avons constaté que plusieurs activités n'étaient pas liées à l'objectif terminal et que nous avons négligé cet aspect du nouveau programme qui permet à l'élève d'établir des liens. Le contenu notionnel semblait riche et diversifié et nous permettait de transmettre une perspective globale de l'histoire, mais la cohérence interne restait à créer afin de favoriser une véritable compréhension: il ne s'agissait plus d'énumérer des informations de façon compartimentée, mais il devenait nécessaire d'inclure les événements choisis dans un contexte significatif plus général. Nous devons structurer les activités dans le but **de présenter une histoire explicative** si nous voulions incarner les principes directeurs du nouveau programme. Malgré l'intérêt des travaux pratiques échangés, le caractère traditionnel de notre approche ressortait: ces travaux étaient axés sur le savoir; les habiletés techniques et intellectuelles étaient délaissées et il importait d'améliorer le savoir-faire et les attitudes de nos élèves en tenant compte des objectifs de formation. Plusieurs rencontres auraient été nécessaires pour comprendre la philosophie du nouveau programme et les implications de sa mise en place, pour faire l'analyse critique du modèle éducatif sous-jacent et pour mettre au point le dossier avant de passer à l'étape de l'expérimentation.

La rencontre de mars 1981 nous a permis d'évaluer nos difficultés et de décider de quelle façon nous allions poursuivre la réalisation de notre projet.

#### **Un autre résultat: un atelier au congrès de la S.P.H.Q.**

Il nous a été impossible de poursuivre notre travail d'équipe. Pour toutes sortes de raisons connues des enseignants, chacun a repris son chemin solitaire. Les conditions nécessaires au raffinement du matériel didactique n'ont pu être remplies: les personnes du groupe travaillaient dans cinq écoles différentes et, en septembre, quatre d'entre elles n'enseignaient plus l'histoire du Québec

et du Canada. Dans mon cas, les circonstances étant favorables, j'ai décidé de présenter un atelier au congrès de la S.P.H.Q. sur la partie du module dont j'étais responsable: «*S'initier à l'historiographie*». (**Bulletin de liaison de la S.P.H.Q.**, avril 1983, pp. 41 à 44). Il est important de signaler que **les échanges d'idées avec des collègues à l'école ainsi que les rencontres avec un groupe partageant les mêmes aspirations ont facilité** de beaucoup ma décision d'animer un atelier.

La formule de l'atelier amplifie le perfectionnement de l'enseignant par un autre enseignant. Le perfectionnement devient réciproque. C'est une recherche-action qui permet:

- d'objectiver l'expérience vécue en classe (activités d'enseignement et d'apprentissage);
- d'approfondir la recherche théorique sur le sujet présenté (en l'occurrence, l'historiographie);
- de présenter à ceux et celles qui participent à l'atelier un texte de base qui est le résumé de l'expérimentation et sert de canevas aux discussions;
- de présenter un plan de l'atelier;
- d'animer l'atelier et de faire vivre à ses collègues une expérience semblable à celle qui est réalisée auprès des élèves;
- d'améliorer les activités d'enseignement et d'apprentissage: une invitation a été lancée aux personnes qui font pratiquer l'historiographie à leurs élèves afin qu'ils me communiquent leurs commentaires au sujet du travail pratique proposé.

#### **Pour donner un sens au perfectionnement**

Pourquoi cette formule de l'atelier animé par des enseignants ne serait-elle pas adoptée **plus fréquemment**? Bien sûr, des ateliers existent à l'occasion de journées pédagogiques... mais **pourquoi ne pas les intégrer à notre tâche habituelle**? À ce sujet, on pouvait lire dans le rapport de la Commission d'étude sur les universités: «*La très grande majorité de nos interlocuteurs qui se sont intéressés à l'hypothèse selon laquelle le perfectionnement des enseignants gagnerait à être intégré à leur tâche s'est montrée favorable à une telle perspective.*» (C.E.U., **Rapport**, mai 1979, p. 91.)

Il ne suffit pas d'offrir des activités de perfectionnement aux enseignants; il importe de créer des conditions de travail telles qu'ils puissent en bénéficier et qu'ils puissent en présenter.

Depuis 1975, plusieurs enquêtes ont fait état des problèmes concernant le perfectionnement; elles ont démontré l'insatisfaction des enseignants au sujet des cadres institutionnels du perfectionnement et ont permis d'envisager des possibilités de changement.

Plusieurs enseignants ont suivi des cours universitaires avec enthousiasme, d'autres se sont conformés à la «*Course aux diplômes*» et ont subi cette formule. Toutefois, malgré les rétributions professionnelles et financières, malgré les satisfactions d'ordre intellectuel qu'ils en tiraient, les enseignants ont gardé une image passablement négative du milieu universitaire. Les cours offerts ont été **trop souvent déconnectés** de leur travail en classe et cette profonde déception s'est accentuée par «*la faiblesse du support pédagogique dans l'école*» (Extrait du **Rapport Larouche**, A.P.M., 1978). Par contre, les commissions scolaires, par l'intermédiaire des comités paritaires, ont offert des formules diversifiées de perfectionnement; «*plusieurs écoles ont développé des modèles adaptés à leur milieu*» et ont prouvé qu'il est possible de concilier la formation individuelle et la formation fonctionnelle (Hélène Demers, **Bilan et prospective**, document de travail, C.E.C.M., 1982, p. 4). Bien qu'elles soient fort appréciées, ces expériences sont trop souvent vécues **de façon discontinue** et leur vécu n'en est pas suffisamment assuré.

Dans le cadre de cet article, on ne peut traiter de façon exhaustive les diverses formes de perfectionnement ni décrire les efforts et les réalisations de tous les intéressés, notamment, les conseillers pédagogiques qui ont organisé des activités de mise à jour et des sessions de recyclage en tenant compte des besoins du milieu. Il ne s'agit pas de dévaloriser les initiatives intéressantes et les expériences occasionnelles et personnelles, au contraire, il s'agit d'en orienter une plus grande partie dans la voie de la concertation afin que les enseignants prennent une place décisionnelle dans **la prise en charge** de leurs activités professionnelles car ils désirent que le perfectionnement soit organisé autour des besoins ressentis à l'école même. C'est là l'un des principes du Teachers' Center.

Étant donné que les formules traditionnelles n'ont pas donné les résultats escomptés et ont alimenté un fort degré d'insatisfaction, il importe de chercher des voies nouvelles...

## Un virage pédagogique

Avec l'implantation des nouveaux programmes au primaire et au secondaire, avec la perspective de la formation professionnelle des jeunes et l'intégration de la technologie comme élément fondamental de la culture, les besoins sont accrus. Cette implantation nous amène au coeur du changement d'attitudes souhaité chez les enseignants: le recyclage exigé pourrait opérer un véritable progrès pédagogique en rendant les enseignants plus sensibles au savoir-faire, aux dimensions affectives et à l'épanouissement des élèves. Ce type de perfectionnement suppose des activités plus longues et plus systématiques que les simples «mise à jour» dans le domaine des connaissances, si l'on veut que l'esprit des nouveaux programmes s'incarne véritablement dans les classes: «Il est futile de préconiser l'individualisation de l'apprentissage chez les élèves si les enseignants eux-mêmes ne peuvent vivre de telles expériences d'individualisation dans leur perfectionnement.» (Les enseignantes et enseignants du Québec..., 1980, vol. 6, p. 71.)

Ces changements que nous appréhendons pourront être assimilés de façon significative, si l'on tient compte de la concertation, si les enseignants sont engagés dans le processus de perfectionnement dès le début, si la conception et l'élaboration des modalités de perfectionnement sont confiées à leur responsabilité. Les au-

très partenaires de l'éducation pourront présenter leurs plans de développement pédagogique. Les enseignants auront des choix et, peut-être, encore des désirs et des projets!

## À la recherche d'un lieu

Les enseignants ont besoin de produire ensemble, d'échanger du matériel didactique, de discuter, d'améliorer, d'innover. Les enseignants ont besoin d'un lieu de regroupement axé sur des questions pédagogiques. Il importe de multiplier parmi nous les agents du perfectionnement, d'élargir les accès traditionnels, de préconiser une action concertée de nos ressources et de chercher des voies nouvelles afin de dynamiser le perfectionnement dans notre milieu.

Pourquoi pas un «lieu» de rencontres pédagogiques? Un «centre de ressourcement pour les enseignants»? Des lieux de perfectionnement des enseignants par des enseignants? Des «centres locaux d'enseignants»?

Sans minimiser la qualité des autres formes de perfectionnement, nous pourrions canaliser des ressources humaines et financières dans la création de **centres locaux d'enseignants** dans l'élaboration d'une formule qui promet de relancer le goût de nous perfectionner... encore une fois...

Ce serait une façon de conjuguer nos énergies, nos espoirs de vivre et de faire vivre à nos élèves une pédagogie active.

## Invitation à faire vos commentaires

à:  
Paulette Vigeant-Galley  
9340, boul. Lévesque  
Laval, Québec  
H0A 1G0

## à suivre...

dans un prochain numéro, nous décrirons ce que pourrait être un centre local d'enseignants. Serait-ce la CLÉ de notre renouvellement?...

## 1. Plusieurs enquêtes, par exemple:

### Bibliographie sommaire

ALLIANCE des professeurs de Montréal, «Les enseignants de Montréal: leur satisfaction au travail», **Magazine de l'Alliance**, vol. 16, no spécial, novembre 1978, 12 pages. (Résultats d'un sondage d'opinions et d'une étude connue sous le nom de Rapport Larouche.)

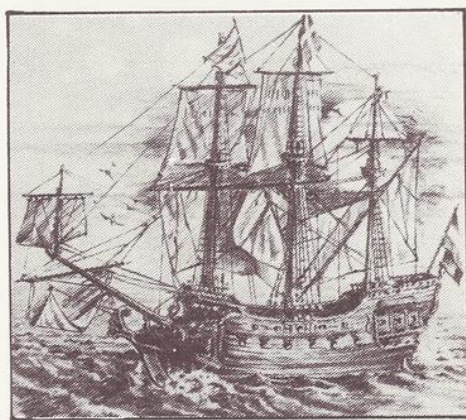
COMMISSION d'étude sur les universités (Commission Angers), comité d'étude sur la formation et le perfectionnement des enseignants, **Document de consultation**, janvier 1978 et Rapport, mai 1979.

COMMISSION d'étude sur la formation des adultes (Commission Jean), **Apprendre: une action volontaire et responsable**, gouvernement du Québec, 1982, 869 pages.

CONSEIL supérieur de l'éducation, **L'Activité pédagogique**, rapport annuel 1981-1982, tome II, Québec, 174 pages.

CORMIER, R. en collaboration, **Les enseignantes et les enseignants du Québec: une étude sociopédagogique**, Service de la recherche, ministère de l'Éducation, vol. 6, 141 pages.

# Grande-Hermine Prends-tu le bateau? En 1534, Jacques Cartier l'a pris... En 1984, ..... et toi?



Lucie Langlais de l'École secondaire Jean-de-la-Mennais nous a fait parvenir son projet dans les délais requis.

Pour souligner le 450e anniversaire, les élèves de 4e secondaire composeront un numéro spécial de leur journal étudiant. Ce journal historique 1534-1984 (dans le style du Boréal Express) paraîtra en avril ou mai 1984.

Pour forcer la participation, tous les élèves inscrits au cours d'histoire du Québec et du Canada devront rédiger un article qui sera évalué par le professeur.

Pour soulever l'intérêt des élèves des autres niveaux (qui seront les lecteurs), le journal sera agrémenté de dessins, caricatures, bandes dessinées, petits jeux, lettres ouvertes, publicité d'époque.

Tel qu'annoncé, Lucie Langlais recevra un laissez-passer pour accéder au site des manifestations à Québec, cet été.

## Un manuel d'Histoire général et des expériences pédagogiques nouvelles!

Par: Gaétane Côté  
Polyvalente Jean-du-Nord - Sept-Îles



L'année 1983-1984 a vu se développer et se concrétiser au Québec de multiples expériences pédagogiques sur les sept (7) modules du nouveau programme d'Histoire générale. Dans toutes les régions, plusieurs professeurs d'Histoire ont composé et rédigé: fiches, exercices, examens... en attendant la venue d'un manuel d'Histoire générale approuvé par le M.E.Q. (peut-être en 1986!).

Ma collègue (Michèle Brochu) et moi avons travaillé surtout sur les modules 6 (en insistant sur la Révolution industrielle...) et 7 (nous terminons cette année 7.1.3 et 7.1.4 et 7.2). Lors du dernier congrès de la S.P.H.Q. (novembre 1983), nous avons présenté le résultat de notre recherche pédagogique. La plupart des participants(tes) (au nombre de 86 environ pour les 2 ateliers) nous ont félicité et nous leur avons fourni des copies des modules concernés. Évidemment, ce n'est pas la perfection... loin de là! Nous avons été libérées de cours pendant deux (2) semaines pour accomplir ce travail, sans compter les heures de bénévolat! Nous avons reçu une formation universitaire en Histoire et nous trouvons valorisant et gratifiant de composer des fiches adaptées à la clientèle étudiante du deuxième secondaire que nous connaissons très bien puisque

nous enseignons à ce niveau depuis 10 ans! (déjà...) Nous avons reçu d'autres commissions scolaires des modules préparés aussi par des professeurs; nous les avons modifiés en les adaptant à nos besoins spécifiques (ligne du temps sous forme de bande dessinée, ajout d'un lexique pour les mots nouveaux, des exercices de synthèse...). L'esprit de recherche et d'initiative est partout présent cette année et nous y participons avec plaisir et enthousiasme. Quant à la pertinence d'un manuel d'Histoire générale, il sera le bienvenu dans la mesure où les intéressés(es) seront consultés(es) au préalable (au moins un échantillonnage à la grandeur du Québec et non la région de Montréal uniquement!). Par le passé, bien des livres ont été publiés; nous en avons acheté quelques-uns qui furent très utiles comme précieux compléments à notre ancienne production pédagogique (les dossiers d'enseignement inductif et thématique de Huguette Dussault-Dumas et Christian Laville). Malheureusement, certaines publications ne nous ont pas été d'une grande utilité; achetées en 1973-74, elles dorment toujours sur les tablettes d'un dépôt de livres et peut-être seront-elles à nouveau employées! (papier recyclé par le centre de récupération de Sept-Îles). Ces deux publications sont: «Initiation à l'Histoire à partir du monde actuel» et «Histoire de la civilisation à partir du monde actuel», collection dirigée par André Lefebvre. Si le futur manuel tend à ressembler à ces dernières, notre école n'achètera pas ce genre de production!

Un manuel, même excellent, ne remplacera jamais le dynamisme du professeur en classe. Un manuel d'Histoire me semble un outil pédagogique merveilleux dans la mesure où le professeur connaît très bien sa matière et sait bien la rendre à son auditoire. Hélas, bien des professeurs n'ont pas

la formation nécessaire ou souvent la personnalité d'un(e) animateur(trice) ou les deux! Quelque soit la matière académique, il faut être bon(ne) comédien(ne) pour faire passer un message pédagogique ou autre. Comme tout matériel pédagogique, un manuel est vite démodé, périmé et surtout en Histoire générale avec tous les développements scientifiques et technologiques apportés par un 20e siècle en pleine effervescence. (Pensez! que connaissait-on de la Préhistoire il y a 15 ou 20 ans; et l'Amérique précolombienne? Et le rôle des femmes à travers le temps...). On oublie trop souvent que l'Histoire est une science humaine «vivante» bénéficiant des recherches scientifiques (historiens, archéologues, anthropologues, économistes, journalistes...) et des progrès de la science et de la technologie (carbone 14, vue aérienne de sites archéologiques, l'informatique pour les données démographiques...).

Pour conclure, je souhaite bien entendu la venue d'un manuel d'Histoire à la condition que les enseignants(es) soient consultés(es) au préalable. Il faut aussi que ce manuel soit «supérieur» à nos modestes productions pédagogiques actuelles. L'idéal ne sera pas un manuel unique approuvé par le M.E.Q., mais plutôt, laisser à chaque école le soin de décider quel manuel convient le mieux par le personnel enseignant visé. Il est évident que le meilleur manuel sera le plus vendu! Et pour les expériences pédagogiques individuelles, elles ne mourront pas pour autant. Chaque professeur reste le «maître à bord» dans sa classe. Les élèves adorent compléter la connaissance d'un module par des lectures complémentaires (livres de la maison ou de la bibliothèque de l'école) ou par des travaux pratiques (bande dessinée, maquette, montage de diaporamas, vidéos, utilisation des microordinateurs dans un avenir très proche, je l'espère...).

## Quand on manque de temps... il faut le gérer.

Par: Louise Sauvageau  
École Paul-Hubert, Rimouski

Au début de janvier 1984, Monsieur Claude L. Nantel de Val David, faisait parvenir une lettre à Luigi Trifiro dans laquelle il exprimait un sérieux problème d'application du nouveau programme en 4<sup>e</sup> secondaire, à savoir le fameux 4 périodes de 50 minutes par cycle. Sans nier les autres contraintes qu'il semble vivre avec le nouveau programme, il croit qu'il pourrait réaliser une meilleure analyse de chacun des modules s'il avait 5 périodes. Mon intention n'est pas de contester cette crainte... je la sens trop présente, trop réelle, chez un grand nombre d'enseignants(es) en histoire. Je ne tiens pas plus à devenir l'avocate des décisions ministérielles ou du décret. Il faut être **réaliste** et voir le bon côté des choses. En effet, les cours de sciences humaines se donneront et au primaire et au secondaire; une continuité est dorénavant assurée. D'ici quelques années, les élèves auront des acquis lorsqu'ils(elles) se présenteront dans nos classes. C'est beaucoup de gagner. En ce moment, nous vivons une période de transition difficile mais combien satisfaisante pour la génération à venir. Les programmes de sciences humaines prendront quelques années avant de porter tous leurs fruits. La formation de nos élèves n'est pas cohérente avec le programme actuel. Il faut nous accommoder de la réalité. Rêver d'un monde meilleur nous empêche d'agir sur la réalité actuelle de façon cohérente et rationnelle.

Voici de quelles façons je propose de contourner le problème exprimé par M. Nantel. C'est une solution parmi d'autres, mais elle permet une action pédagogique positive et sécurisante. Je pourrais la résumer en disant:

1) **Planifions** nos interventions pédagogiques; 2) **sachons choisir** des activités d'apprentissage qui nous permettent d'atteindre les objectifs des trois niveaux de savoir; 3) **sachons choisir** en relation avec le vécu et les intérêts réels de nos élèves; 4) **sachons tirer des événements actuels** ce qu'ils nous enseignent; 5) **limitons** nos interventions magistrales et 6) **assurons-nous** que ce sont les élèves qui apprennent à faire de l'histoire.

Je donnerai quelques pistes de réflexion dans les paragraphes suivants. En côtoyant mes consœurs et mes confrères de travail, j'ai constaté très souvent que ces quelques remarques leur permettaient de s'engager plus sereinement dans une démarche de planification malgré la contrainte du temps-périodes réservé à l'enseignement de l'histoire.

En premier lieu, il faut réaliser que le programme de 4<sup>e</sup> secondaire s'inscrit dans un processus d'apprentissage des sciences humaines qui prend son départ dès le 1<sup>er</sup> cycle du primaire. Il faut relire, pour s'en convaincre, les introductions de ces programmes et s'arrêter tout particulièrement sur celui de secondaire 2, modules 5, 6, 7.

En second lieu, attardons notre attention aux objectifs de formation du programme de 4<sup>e</sup> secondaire. La majorité sont liés à l'acquisition d'habiletés intellectuelles et techniques et au développement des attitudes. Faudrait-il repenser le sens de notre action pédagogique? Former ou informer? Le programme nous laisse-t-il le choix?

En troisième lieu, il faut bien prendre conscience que 50% du programme, en terme de connaissances à acquérir, porte sur la période de 1850 à nos jours; que l'élève doit être amené à rechercher et à comprendre les fondements de la réalité actuelle dans le vécu collectif, à établir un lien explicatif entre le présent et le passé et à trouver des réponses aux questions qu'ils(elles) se posent. Il faut donc planifier toutes nos interventions dans ce sens.

Finalement, il revient à l'enseignant(e) de choisir les habiletés qu'il (elle) va développer, autant en regard des habiletés techniques et intellectuelles qu'en rapport constant avec le développement des attitudes. Il faudra, en conséquence, s'assurer que nos exigences soient bien graduées, afin de ne pas décourager les apprenants. Ne sommes-nous pas, en partie, responsables de la qualité de leurs apprentissages?

Voilà ce que l'on doit avoir à l'esprit avant de planifier nos interventions à partir des objectifs de chacun des sept modules. Déjà l'on sent le besoin de remiser quelques vieilles habitudes. Il va falloir trouver l'essentiel, créer du nouveau, mettre les élèves au travail. Peut-être faudra-t-il s'assurer que nos élèves «**compréhendent par coeur**» plutôt que de les voir «**apprendre par coeur**».

La planification, c'est en quelque sorte, une forme de préparation de classe où toutes nos décisions sont inscrites pour une période de temps définie dans le cadre des 4 périodes par cycle, 120 périodes pour l'année. Cette planification indiquera les objectifs de connaissances, les objectifs de savoir-faire et les objectifs de savoir-être. C'est à partir de ce moment-là que l'on devrait prendre des décisions sur les activités d'apprentissage. On y ajoutera les sources de documentation, ce qui devrait faire l'objet de l'évaluation, de la forme qu'elle prendra, des critères de mesure, etc. À mon avis, les élèves de-

vraient savoir tout cela avant de s'engager dans le travail. C'est un excellent moyen de les engager sur le chemin de l'autonomie. Mon expérience personnelle me prouve que les élèves apprécient grandement d'être un peu complices de leur succès et de la préparation des cours.

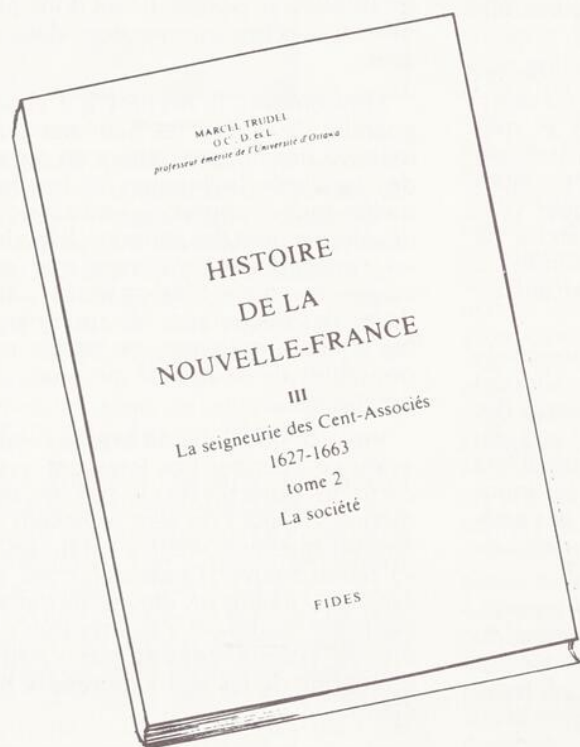
Planifier, gérer son temps et le programme, c'est une tâche qui apparaît lourde aux néophytes, mais, après quelques semaines de rodage, c'est une expérience fort satisfaisante. Elle économise du temps, on ne peut plus s'en passer. C'est particulièrement vrai pour les enseignants(es) du secondaire et du primaire: il y a si peu de temps,

dans notre tâche, réservé spécifiquement à la planification de nos actes pédagogiques, si peu de temps pour la concertation, la recherche, la formation continue...

«Il faut changer de mentalité», affirmait Louise Charpentier dans le **Bulletin de Liaison** du printemps dernier, mais, les historiens(nes) savent qu'un changement de mentalité n'est pas l'affaire de quelques mois. Donnons-nous du temps, souhaitons-nous du temps!!

les éditions  
**fides**

5710, avenue Decelles  
Montréal H3S 2O5  
(514) 735-6406



Format 24 cm  
XXXVIII-639 pages  
Prix: 35,00\$

En rappel

La seigneurie des Cent-Associés 1627-1663  
Tome 1 - les événements  
608 pages - 25,00\$

## Communiqué

# Histoire de la Nouvelle-France

## LA SEIGNEURIE DES CENT-ASSOCIÉS

TOME 2 LA SOCIÉTÉ

Marcel Trudel

Marcel Trudel a réussi à retracer, dans ce deuxième tome de l'histoire de la seigneurie des Cent-Associés, les principaux caractères et les institutions de la société qui s'était établie sur les rives du Saint-Laurent, telle qu'elle allait subsister jusqu'à la Conquête. Il s'est intéressé au peuplement, à l'origine et à l'établissement des premiers immigrants et à leurs occupations: administration, économie, oeuvres de l'Eglise, loisirs, arts. Plus de 3,000 d'entre eux ont été identifiés. L'auteur s'est également employé à analyser le comportement social de ce groupe en retraçant la formation et l'évolution de la famille.

Ce livre saura intéresser non seulement les historiens, mais aussi les sociologues et les anthropologues. A maints égards, il retiendra également l'attention de ceux qui sont à la recherche de leurs racines et les amateurs de généalogie.

Renseignements:

Denise Robillard  
(514) 735-6406

## Matériel pédagogique

Par: Erik Graf  
Commission scolaire Baldwin-Cartier

### Une aventure dans le temps (1534-1984) et dans l'espace (Nouvelle-France/Québec)

Dans le cadre du plan d'action lancé par le MEQ en octobre dernier et dans lequel on invitait les écoles, les enseignants(es) et les élèves à participer à la célébration du 450<sup>e</sup> anniversaire, M. Erik Graf, de la Commission scolaire Baldwin-Cartier, a publié un document intitulé «Une aventure dans le temps (1534-1984) et dans l'espace (Nouvelle-France/Québec).

Ce dossier de 90 pages comporte des textes, des illustrations et des cartes sur Jacques Cartier, sa vie, ses voyages, ses bateaux, ses découvertes, etc. À cela se greffent des exercices et des activités pour les élèves.

Même si le document a été conçu pour les enseignants(es) des 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> années du primaire, il peut être facilement adapté et utilisé au secondaire tant en 2<sup>e</sup> qu'en 4<sup>e</sup>.

Dans ce document, on a voulu réaliser une expérience d'intégration des matières, notamment pour les sciences humaines et le français.

Le Bulletin de la S.P.H.Q. reproduit donc ici quelques exemples d'activités suggérées dans ce document.

L'auteur a ainsi produit une sorte de trousse pédagogique comportant une série de leçons ou préparations de cours sur différents thèmes et que les enseignants(es) peuvent exploiter dans leurs classes au cours des prochains mois.

**Ceux qui voudraient se procurer un ou des exemplaires de ce document au coût fixé par la Commission scolaire, soit 15 \$, peuvent le faire en s'adressant à**

**Erik Graf**  
13 274, rue Bristol  
Pierrefonds  
H9A 1L3

#### Objectif:

Faire découvrir aux élèves les nombreux noms d'objets et de lieux appelés Jacques-Cartier.

#### Informations:

Ainsi, il y a au Québec

- une baie de Jacques-Cartier située au nord-ouest de Terre-Neuve et à l'est de Saint-Augustin sur la Côte Nord
- un détroit de Jacques-Cartier au nord-ouest de l'île d'Anticosti
- un lac Jacques-Cartier situé à mi-chemin entre la ville de Québec et la ville de Chicoutimi
- une rivière Jacques-Cartier située au nord-est de la ville de Québec
- un mont Jacques-Cartier, le plus élevé des Appalaches, dans la péninsule gaspésienne
- un parc Jacques-Cartier situé au nord de la ville de Québec
- un comté Jacques-Cartier: c'est une circonscription provinciale située sur l'île de Montréal
- une place Jacques-Cartier située dans le Vieux Montréal entre les rues Notre-Dame est et des Commissaires, presque vis-à-vis l'Hôtel de Ville
- un monument Jacques-Cartier au parc Saint-Henri, à Montréal, entre les rues Saint-Antoine, Agnès, Guay et Laporte
- un pont Jacques-Cartier entre l'île de Montréal et la rive sud. Il traverse l'île Sainte-Hélène
- un boulevard Jacques-Cartier à Longueuil
- une rue Jacques-Cartier à Gaspé et à d'autres endroits probablement
- un centre commercial Jacques-Cartier sur le Chemin Chambly à Longueuil
- une commission scolaire Jacques-Cartier à Longueuil

#### Activité: les lieux appelés Jacques-Cartier

À l'aide d'une carte routière du Québec, trouve et indique les coordonnées (lettres et chiffres) des lieux suivants:

- 1- Le mont Jacques-Cartier: \_\_\_\_\_
- 2- Le parc Jacques-Cartier: \_\_\_\_\_
- 3- Le détroit de Jacques-Cartier: \_\_\_\_\_
- 4- La rivière Jacques-Cartier: \_\_\_\_\_
- 5- Le pont Jacques-Cartier: \_\_\_\_\_
- 6- Le lac Jacques-Cartier: \_\_\_\_\_

#### Réponses:

1 = D - 26  
2 = I - 17  
3 = B - 29

4 = I - 17  
5 = M - 3-4  
6 = H - 17

## Objectif:

Faire prendre conscience aux élèves de l'importance de la découverte du fleuve Saint-Laurent par Cartier.

## Informations:

Lors de son premier voyage en 1534, Jacques Cartier avait exploré le golfe du Saint-Laurent, mais il avait raté l'entrée du fleuve.

C'est au cours de son deuxième voyage que Cartier apprend l'existence du fleuve d'Hochelaga, surnommé «le chemin de Canada» par les Indiens.

Jacques Cartier pénètre dans le fleuve le 1er septembre 1535 et le nomme Saint-Laurent, d'après la fête du jour. Il remontera le fleuve jusqu'à Montréal et en distinguera les principaux affluents: le Saguenay, le Saint-Maurice, le Richelieu et l'Outaouais.

Le fait majeur du deuxième voyage de Jacques Cartier est donc la découverte et l'exploration du fleuve Saint-Laurent.

Cette découverte sera capitale parce que le fleuve Saint-Laurent deviendra:

- la grande avenue le long de laquelle sont nés progressivement villes et villages
- la voie de pénétration jusqu'au coeur du continent nord-américain
- l'instrument majeur du commerce intérieur et international du Canada
- un moyen de liaison par excellence, tant avec l'Europe qu'avec les États-Unis.

## Activité: le Saint-Laurent

À l'aide de cartes, d'atlas ou d'ouvrages de référence, trouvez les informations suivantes.

- 1- Où le fleuve Saint-Laurent prend-il naissance?  
*Dans le lac Ontario*
- 2- Nommez les deux détroits situés à l'entrée du golfe du Saint-Laurent.  
*Le détroit de Jacques-Cartier et le détroit d'Honguedo*
- 3- Nommez trois affluents de la rive sud.  
*Le Richelieu, le Saint-François, la Chaudière, la Yamaska*
- 4- Nommez trois lacs qui constituent des élargissements du fleuve Saint-Laurent.  
*Lac Saint-François, lac Saint-Pierre, lac Saint-Louis*

- 5- En quelle année Jacques Cartier a-t-il découvert le fleuve Saint-Laurent?  
*En 1535*
- 6- Nommez trois affluents de la rive nord.  
*L'Outaouais, le Saint-Maurice, le Saguenay*
- 7- Trouvez la longueur du fleuve Saint-Laurent depuis sa source jusqu'à la mer.  
*3 800 km*
- 8- En quelle année fut inaugurée la Voie Maritime du Saint-Laurent?  
*En 1959*

## Une variété d'activités

Ces activités pourraient se faire individuellement, par équipes ou toute la classe ensemble.

- Vous étiez journaliste et accompagniez Jacques Cartier lors de son deuxième voyage. Rédigez un article (une page) rapportant les principaux faits dont vous avez été témoin.
- Colligez, tout au long de l'année, dans un album de classe, les documents visuels et écrits en rapport avec les voyages de Jacques Cartier et la célébration du 450<sup>e</sup> anniversaire de la découverte du Canada.
- Faites un montage de dessins, de cartes, d'illustrations de lieux portant le nom de Jacques-Cartier.
- Faites une recherche sur un autre explorateur célèbre de l'époque de Cartier: Christophe Colomb, Vasco de Gama, Jean Cabot, Amerigo Vesputi, Fernand de Magellan.
- Réalisez une bande dessinée illustrant diverses étapes des voyages de Jacques Cartier.
- Sujet de discussion. Les voyages de Jacques Cartier ont-ils été un succès ou un échec? Les opinions divergent à ce sujet selon que l'on est le roi de France, un Amérindien du XVI<sup>e</sup> siècle, un Amérindien d'aujourd'hui, un Québécois ou Jacques Cartier lui-même. Présentez le point de vue de l'un ou l'autre de ces personnages sur le succès ou l'échec des explorations de Jacques Cartier.

- Faites une recherche pour comparer les navires du temps de Cartier avec les navires d'aujourd'hui: longueur, largeur, hauteur, tonnage, moyens d'orientation, énergie motrice, équipages, durée et conditions des voyages, etc.
- Concours de voiliers. Choisissez un modèle de voilier. Indiquez de quelle époque il date. Donnez-lui un nom. Dessinez son drapeau (celui du pays pour lequel il navigue). Confiez-lui une mission. Recrutez-lui un équipage (nombre, fonctions). Dressez son itinéraire. Reproduisez votre voilier: sous forme de dessin, ou de photo ou encore avec du papier construction. On peut organiser une exposition en classe.
- Jacques Cartier a pris sa retraite et il passe ses vieux jours à sa résidence du manoir de Limoilou. Il a accepté de vous accorder une entrevue. Préparez les questions que vous allez lui poser au cours de cette interview.
- Fabriquez des marionnettes de personnages de l'époque de Cartier: Jacques Cartier, le roi de France, des matelots, des soldats, un missionnaire, un agriculteur, des Indiens...
- Jeu de rôle: reconstituez l'arrivée de Jacques Cartier et de ses hommes à Gaspé ou à Hochelaga. Distribuez les rôles. Composez des petits textes. Passez à l'action.

## LA LIGNE DU TEMPS

Reconstitue l'époque de Jacques Cartier en situant sur la ligne du temps les événements ci-dessous.

1. Naissance de Jacques Cartier en 1491
2. Découverte de l'Amérique par Christophe Colomb en 1492
3. Découverte de l'Amérique du Nord par Jean Cabot en 1497
4. Découverte de la route maritime vers l'Asie (Inde) par Vasco de Gama en 1498
5. Découverte de l'Amérique du Sud par Amerigo Vespuce en 1499
6. Découverte de l'océan Pacifique par Vasco Nunez de Balboa en 1500
7. Mariage de Jacques Cartier avec Catherine des Granches en 1519
8. Premier voyage de Cartier au Canada en 1534
9. Deuxième voyage de Cartier au Canada en 1535-1536
10. Troisième voyage de Cartier au Canada en 1541-1542
11. Mort de Jacques Cartier en 1557

Inscris les années aux endroits appropriés.



Chaque tiret correspond à deux années



Coller ici une photo, un timbre ou faire un dessin représentant Cartier

### Fiche biographique de Jacques Cartier

Cherche les informations suivantes

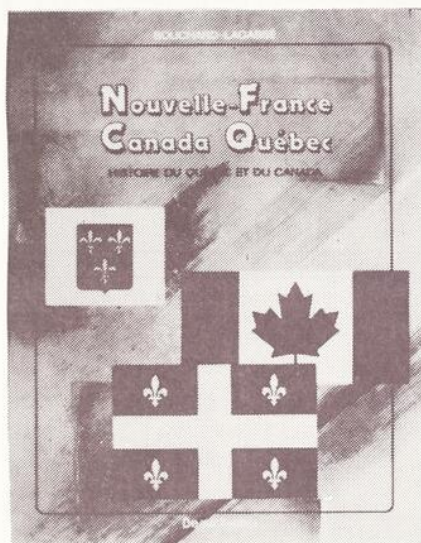
- 1- Année de sa naissance: *en 1491*
- 2- Lieu de sa naissance: *à Saint-Malo en Bretagne en France*
- 3- Ce qu'il a exploré: *le golfe et le fleuve Saint-Laurent*
- 4- Ce qu'il a découvert: *le fleuve Saint-Laurent, la rivière Saguenay, la rivière Saint-Maurice, la rivière Saint-Charles, le lac Saint-Pierre, le détroit de Cabot, le détroit d'Honguedo, l'île de Terre-Neuve, l'île d'Anticosti, l'île d'Orléans, l'île aux Coudres*
- 5- Nom de son épouse: *Catherine des Granches*
- 6- Nombre de voyages qu'il fit au Canada: *trois en 1534  
en 1535-1536  
en 1541-1542*
- 7- Année de sa mort: *en 1557*
- 8- Lieu de sa mort: *à Saint-Malo en Bretagne en France*
- 9- Pour le compte de quel pays a-t-il navigué? *la France*
- 10- Quel titre l'histoire lui donne-t-elle? *Découvreur du Canada*

# Nouvelle-France Canada Québec

PARUTION  
AVRIL 1984

HISTOIRE DU QUÉBEC ET DU CANADA

Claude Bouchard et Robert Lagassé



Cet ouvrage est conforme au nouveau programme d'histoire du Québec et du Canada pour le secondaire et permet à l'élève ...

- de se familiariser avec les moments les plus importants de l'histoire du Québec et du Canada;
- de développer sa compréhension synthétique de l'histoire;
- de reconnaître le rôle joué par différents groupes ethniques dans l'histoire du Québec et du Canada;
- de mieux comprendre les réalités actuelles en fonction de l'histoire du Québec et du Canada;
- de poursuivre une démarche pédagogique axée sur la compréhension des réalités du milieu;
- d'utiliser une approche chronologique ou thématique.

## *Nouvelle-France Canada Québec*

Manuel de l'élève 21 X 28 cm, 375 pages  
Guide du maître 21 X 28 cm, 60 pages

Cahier d'activités 20,5 X 27 cm  
AUTOMNE 1984

## CARACTÉRISTIQUES

- Explications claires et précises des points essentiels et des moments forts de l'histoire.
- Nombreuses cartes historiques de lecture et d'interprétation facile.
- Illustrations, photos et schémas permettant de compléter les explications.
- Nombreuses lignes du temps donnant une vision rapide et globale des événements.
- Activités pédagogiques variées et basées sur le programme.
- Sommaire, glossaire, bibliographie et index.

Éditions **Beauchemin**  
381, rue Saint-Jacques  
Bureau 400  
Montréal (Québec)  
H2Y 3S2  
Tél.: (514) 842-1427

Par: **Danielle Dion-McKinnon**  
Collège Jésus-Marie, Sillery  
et **Pierre Lalongé**  
directeur-adjoint,  
Ecole Montcalm, C.E.C.M.

## Matériel pédagogique

### Des tableaux qui parlent

La publication d'un nouveau programme en histoire nationale aura été l'occasion de remettre en question nos approches d'enseignement. Plusieurs d'entre nous en auront profité pour s'interroger sur le nombre de périodes et de semaines que nous accordons, dans notre enseignement, aux différentes parties du programme. Rares sont ceux et celles qui arrivaient à voir tout le contenu de ce dernier: nous manquons toujours de temps pour étudier les dernières décennies et l'histoire du Québec.

Plusieurs motifs expliquaient cette répartition du temps d'enseignement. L'un d'eux a trait à la formation universitaire en histoire reçue par bon nombre d'entre nous. Celle-ci, dans les années soixante, privilégiait majoritairement le régime français, conduisant ainsi les enseignant(e)s d'histoire à aimer particulièrement discuter de cette période si près de nos racines. De plus, le régime français contenait un matériel didactique abondant, qui servait à initier nos élèves à la méthode historique.

#### La méthode historique

- Hypothèse de travail
- Recherche de documentation
- Lecture des données
- Classification des faits
- Interrogations et comparaisons
- Critique et analyse de ces faits
- Première idée de synthèse
- Vérification de l'interprétation
- Infirmité ou confirmation de l'hypothèse
- Présentation des résultats
- Discussion, puis conclusion

#### Les étapes de l'apprentissage

- Observation
- Observation
- Observation
- Analyse
- Analyse
- Analyse
- Analyse
- Induction
- Induction
- Synthèse
- Synthèse

Le nouveau programme propose une répartition plus équilibrée de la matière, respectant davantage les analyses économiques, sociales et politiques. Le manuel *Notre histoire* propose une division simple de la matière, qui est à la fois chronologique et synchrone.

- 26% du volume traite du régime français;
- 18% du volume traite du régime britannique;

- 56% du volume traite du régime confédératif.

Comment doit-on s'y prendre pour présenter un si grand nombre d'informations dans un volume de moins de 400 pages? Il nous a fallu choisir entre deux types de présentation: l'approche analytique des chercheurs(euses) universitaires et l'approche systémique. Nous avons choisi cette dernière parce que, selon nous, elle s'adaptait mieux à des adolescent(e)s.

### L'approche analytique

- isole les éléments;
  - considère les interactions
- (interactions faibles);
- s'appuie sur la précision;
  - modifie une variable (indépendance de la durée) (phénomènes réversibles);
  - confirme les faits (dans le cadre d'une théorie) (modèle précis et scientifique) (enseignement par discipline);
  - fait une étude par les détails (connaissance des détails) (buts mal définis).

### L'approche systémique

- relie les éléments;
  - considère les effets des interactions
- (interactions fortes);
- s'appuie sur la perception globale;
  - modifie des groupes de variables (intègre la durée) (phénomènes irréversibles);
  - confirme les faits (dans le cadre du fonctionnement) (modèle imprécis, mais utilisable) (enseignement pluridisciplinaire);
  - fait une étude par les objectifs (connaissance des buts) (détails flous).

Dans l'article précédent (volume 22, no 2, janvier 1984), nous avons choisi de vous parler des lignes du temps; dans celui-ci, nous vous entretiendrons de l'utilité des tableaux. Ceux-ci nous permettent à la fois de sauver de l'espace et de mettre en pratique la méthode historique. Nous vous en présenterons quelques exemples accompagnés d'explications sur chacun d'eux.

## Exemple 1

Ce premier tableau, facile à construire, permet de résumer, en une seule page, l'ensemble de l'oeuvre de Jacques Cartier. Pour les élèves, c'est l'occasion de découvrir que ce sont les causes et les conséquences qui ont de l'importance en histoire, et que le bilan des oeuvres de tous les personnages historiques n'est jamais tout à fait positif ni tout à fait négatif. Les élèves devront constater que face à l'abondance d'informations, il leur faudra choisir ce qui est significatif et faire appel à leur esprit d'observation plus qu'à leur mémoire.

### La synthèse de l'oeuvre de Jacques Cartier

<i>Mandat général:</i> — Trouver le passage vers l'Asie. — Rapporter sa part des richesses d'Asie ou du Nouveau Monde. — Prendre possession du territoire. — Établir une colonie (troisième voyage).				
Voyage	Année	Difficultés	Résultats	Erreurs
1 <sup>er</sup>	1534	— Absence de renseignements et de cartes. — Aucun interprète amérindien.	— Prend possession du territoire. — Acquiète de meilleures connaissances du golfe du Saint-Laurent et de ses richesses.	Rate l'embouchure du Saint-Laurent.
2 <sup>e</sup>	1535-1536	— L'hiver. — Le scorbut. — Premières résistances des autochtones à l'installation des Français.	— Découvre le fleuve Saint-Laurent. — Se rend jusqu'à Hochelaga (Montréal). — Apporte des précisions sur les modes de vie des indigènes. — Prouve que Terre-Neuve est une île. — Enthousiasme le roi pour cette nouvelle colonie.	Froisse les Amérindiens.
3 <sup>e</sup>	1541-1542	— Perd le haut commandement de l'entreprise. — Traversée difficile.	— Hiverne à Québec sans difficulté.	— Rapporte de la pyrite de fer au lieu d'or, du quartz au lieu de diamants. — Désobéit à Roberval, chef de la mission. — Provoque l'échec de la colonisation de Roberval.

### Le bilan des expéditions

Positif	Négatif
— Prise de possession du territoire. — Meilleure connaissance de la cartographie du Saint-Laurent. — Contacts avec les Amérindiens. — Récits de voyages.	— Disgrâce à la cour. — Désintéressement de la France pour la colonisation en Amérique du Nord pendant 70 ans.

Source: **Danielle Dion-McKinnon** et **Pierre Lalongé**, *Notre Histoire*, Montréal, Éditions du renouveau pédagogique inc., 1984.

## Exemple 2

En histoire, une bonne démarche pédagogique doit impliquer, le plus souvent possible, des renvois au présent. Les tableaux peuvent encore une fois être un moyen d'établir un parallèle entre autrefois et aujourd'hui. Ils se prêtent bien à la présentation et à l'étude de données statistiques et sont une occasion de comparer, puis de s'interroger sur les constantes et les différences entre deux époques.

**Les taux de mortalité à Montréal et au Québec  
en 1885 et en 1978**

Principales causes de décès à Montréal en 1885*	Pourcen- tage	Principales causes de décès au Québec en 1978**	Pourcen- tage
1. Variole	40,4	1. Maladies de l'appareil circulatoire	46,2
2. Maladies du cœur, des organes digestifs et du système nerveux	21,5	2. Tumeurs, cancer	23,3
3. Dentition, sénilité et débilité	10,0	3. Accidents, suicides	10,0
4. Rougeole, scarlatine et diphtérie	6,3	4. Maladies de l'appareil respiratoire	6,2
5. Tuberculose	5,6	5. Maladies de l'appareil digestif	3,7
6. Croup, rhume, fièvre et typhoïde	4,2	6. Diabète, anémie	3,0
7. Diarrhée et dysenterie	3,5	7. Maladies périnatales et anomalies congénitales	2,2
8. Choléra	2,4	8. Maladies des appareils génital et urinaire	0,2
9. Accidents et opérations chirurgicales	1,9	9. Système nerveux	1,1
10. Cancer	1,0	10. Maladies infectieuses	0,6
11. Autres causes	3,2	11. Troubles mentaux	0,4
		12. Maladies des muscles et traumatismes	0,3
		13. Grossesses et accouchements	0,0
		14. Autres causes	1,8

\* Rapport annuel du secrétaire du bureau d'hygiène de la ville de Montréal, paru dans *La Presse* du 23 février 1886.

\*\* *Annuaire du Québec 1979-1980*, p. 234.

— En 1885, Montréal connaît une épidémie de variole.

— Le taux de décès passe à 53,49 par 1000 habitants.

— Le taux régulier de la période est de 31,8. Il sera de 7,3 en 1978.

— En 1885, 62,3% des décès sont dus à des maladies infectieuses.

— En 1978, ils ne seront plus que de 0,6%.

### Exercices individuels

4. À partir du tableau sur les taux de mortalité et des renseignements fournis en bas de page, comparez les données de 1885 à celles de 1978.

— Que constatez-vous?

5. En 1885, les antibiotiques n'existaient pas.

— Si l'on exclut cette raison, comment peut-on expliquer un pourcentage si élevé de décès dus à des maladies infectieuses?

Source: Danielle Dion-McKinnon et Pierre Lalongé, *Notre Histoire*, Montréal, Éditions du renouveau pédagogique inc., 1984.

### Exemple 3

Voici l'exemple d'un tableau qui, à lui seul, résume plus de 10 pages de textes. Il est le résultat de nombreuses entrevues réalisées auprès de travailleurs et de patrons de la région de Montréal (d'après la Première Guerre mondiale), et de plusieurs consultations dans les annuaires statistiques et les journaux de la période. Ce tableau est un exemple caractéristique de l'approche systémique que nous avons privilégiée. Les élèves d'une classe devraient y trouver suffisamment d'éléments pour organiser un débat sur la période. Ils pourraient également chercher des documents confirmant ou infirmant leurs conclusions.

#### Le profil type des entreprises et des employés dans la région de Montréal entre 1920 et 1930

##### CAPITAL

##### TRAVAIL

Entreprises et services	Technologie (X)	Investissement (XX)	Patrons (XXX)	Main-d'œuvre (X)	Nombre d'employés (XX)	Rémunération des ouvriers (X)	Langue de travail des ouvriers (X)
Alimentation	faible à élevée	moyen à élevé	Britanniques Américains Canadiens français	spécialisée et artisanale	élevé à faible	faible	français et anglais
Assemblage d'appareils	avancée	élevé	Américains	spécialisée	élevé	moyenne	majoritairement anglaise
Chaussures	moyenne	moyen	Britanniques Canadiens français	artisanale et non spécialisée	élevé à faible	faible	français et anglais
Construction	faible	faible	Canadiens français	peu spécialisée	moyen à faible	moyenne à faible	français
Métallurgie	très avancée	très élevé	Britanniques	spécialisée	élevé	élevée à moyenne	majoritairement anglaise
Tabac	moyenne à élevée	moyen à élevé	Britanniques Canadiens français	non spécialisée	élevé	faible	français et anglais
Textile	moyenne à élevée	moyen à élevé	Britanniques Canadiens français	non spécialisée	moyen à faible	moyenne à faible	français
Assurances	moyenne	moyen	Britanniques	instruite	élevé	faible	majoritairement anglaise
Banques	moyenne	moyen	Britanniques	instruite	élevé	faible	anglais, français
Distribution: exportations, importations	faible	moyen à faible	Britanniques Américains Canadiens français	peu instruite	moyen	faible	anglais et français
Livraison (lait, glace)	faible	faible	Canadiens français	peu instruite	faible	faible	majoritairement français
Transport maritime et ferroviaire	moyenne	très élevé	Britanniques	peu instruite	élevé	moyenne à faible	majoritairement anglais
Fonction publique	faible	élevé	Gouvernements	instruite à peu instruite	élevé	faible	anglais et français
Vente au détail	faible	faible à élevé	Canadiens français et Britanniques	non spécialisée	faible à élevé	faible	français et anglais

X - Conditions moyennes; XX - Conditions générales; XXX = Il existe des exceptions.

Source: Danielle Dion-McKinnon et Pierre Lalongé, Notre Histoire, Montréal, Éditions du renouveau pédagogique inc., 1984, p. 221.

En conformité avec  
le nouveau programme d'Histoire Nationale  
du Québec et du Canada.

# mon histoire

de Jacques Marchand  
François Charbonneau  
Jean-Pierre Sansregret

À paraître au  
printemps 1984



- Des introductions actualisantes
- Un vocabulaire rendu facile
- Des résumés simples et concis
- Un texte à la portée d'étudiants du secondaire
- Un livre qui répond à tous les objectifs du programme
- Un livre qui peut suivre le professeur presque à la période près
- Un livre qui tient compte de la capacité d'absorption de l'élève et du nombre de périodes
- Un livre qui questionne
- Un livre qui pose des énigmes

## Les 7 modules

- MODULE 1**  
L'Empire français d'Amérique
  - MODULE 2**  
La société canadienne sous le Régime français
  - MODULE 3**  
La Conquête et les débuts du Régime britannique
  - MODULE 4**  
Les débuts du parlementarisme
  - MODULE 5**  
Le Québec et la Confédération
  - MODULE 6**  
Le développement industriel
  - MODULE 7**  
Le Québec contemporain (1939 à nos jours)
- 1 manuel pour l'élève: 17,95\$  
couverture rigide  
Le manuel de l'élève contiendra: photos/graphiques cartes/dessins en couleur.  
1 guide du maître: 29,95\$



# guérin

l'éditeur des écoles

4501, rue Drolet, Montréal (Québec)  
H2T 2G2 Tél. (514) 842-3481

Par Daniel Charland  
et Gilles Parent

## Matériel pédagogique

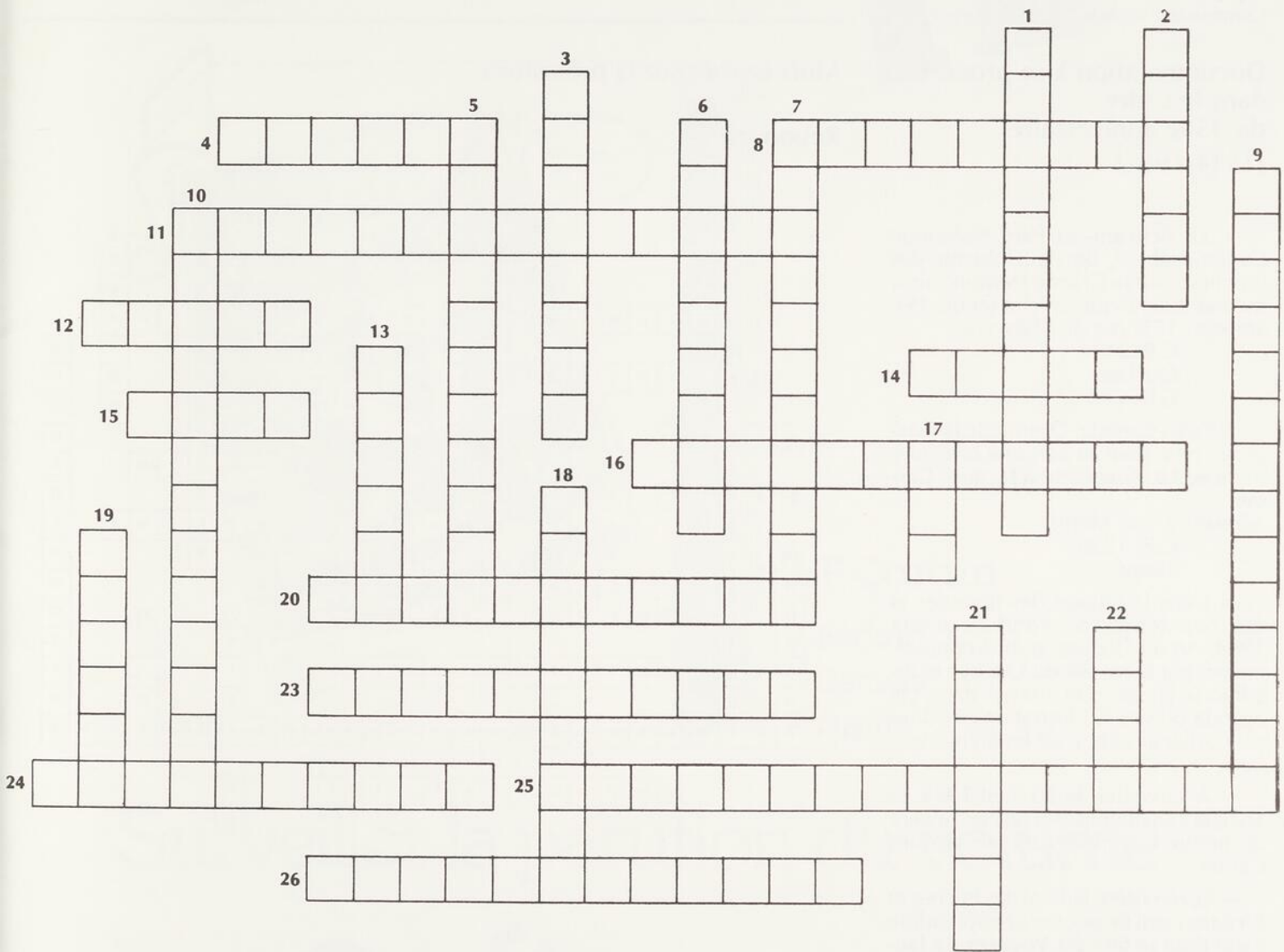
### Mots croisés sur la préhistoire

#### Vertical

1. Art de travailler et de transformer les métaux.
2. Outil permettant à l'homme de Cro-magnon de pêcher.
3. Outil permettant à l'homme de Néanderthal de racler, couper ou ciseler.
5. Homme préhistorique se rapprochant de l'Homo-Sapiens, et qui aurait vécu en Europe, en Afrique et en Asie entre les 100,000 et 60,000 ans av. J.C.
6. Surnom de l'Homo-Sapiens; il est considéré comme l'ancêtre immédiat de l'homme; il aurait vécu sur la terre entre 40,000 et 10,000 ans av. J.C.
7. Période de l'histoire de l'homme allant de l'apparition de l'homme sur la terre jusqu'à la découverte de l'écriture.
9. Qui a l'apparence humaine.
10. Première époque de la préhistoire caractérisée par l'industrie de la pierre taillée.
13. Outil de l'homme de Néanderthal ayant la forme d'une amande taillée sur les deux faces.
17. Arme redoutable par sa force et sa portée, inventée par l'homme de Cro-magnon.
18. Sert de base à la périodisation de la préhistoire.
19. Qui erre, qui n'a pas de domicile fixe.
21. Produit de caractère métallique résultant de l'incorporation d'un ou plusieurs éléments à un métal.
22. Outil de l'homme de Néanderthal, taillé très finement et servant au dépeçage du gibier ou à la préparation des peaux de bêtes.

#### Horizontal

4. Naturaliste anglais du 19e siècle à qui l'on doit les hypothèses sur l'évolution de l'homme.
8. Se dit de l'homme préhistorique vivant de la chasse et de la pêche.
11. Homme préhistorique surnommé l'HOMO-ERECTUS, ayant vécu sur la terre jusque vers 100,000 ans av. J.C.
12. Matière première utilisée par l'homme préhistorique pour la fabrication de ses outils.
14. Outil de pierre de l'homme de Cro-magnon servant à couper, inciser et modeler le bois, l'os, l'ivoire et la pierre elle-même.
15. Invention fabuleuse de l'homme du néolithique lui permettant de déplacer plus facilement les objets trop lourds.
16. Se dit de l'homme pensant, l'homme intelligent.
20. Période de la préhistoire où l'homme polit la pierre, se livre à la culture et à la domestication des animaux.
23. Petits outils de pierre.
24. Qui demeure au même endroit, à cultiver la terre et à faire de l'élevage.
25. Préhominiens ayant vécu sur la terre de plus ou moins 5,000,000 à 800,000 ans av. J.C.
26. Surnom du Pithécanthrope parce qu'il marche debout.



## Services aux membres

Par: Erik Graf  
Commission scolaire Baldwin-Cartier

### Documentation à se procurer dans le cadre du 450e anniversaire (1534-1984)

— En écrivant au Parc historique Cartier-Brébeuf, on peut obtenir des brochures sur la Grande Hermine ainsi qu'une magnifique affiche (coût: 1\$) adresse: 175, rue de l'Espinay  
C.P. 2474  
Québec  
G1K 7R3

— Parcs Canada, District de la Gaspésie, offre pour sa part une brochure intitulée **Le Monument à Jacques Cartier**  
adresse: 2, rue Morin  
C.P. 1220  
Gaspé

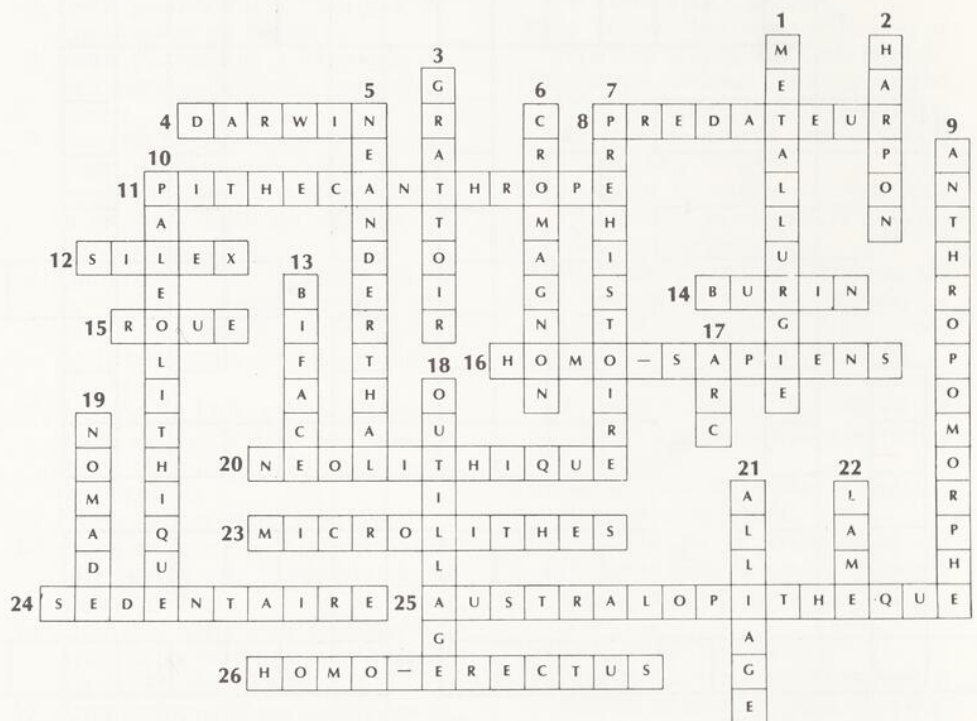
— Dans la plupart des librairies et des papeteries, on vend l'Agenda 1984, Art du Québec, publié conjointement par le Musée du Québec et les Éditions Élysée. On trouve dans cet agenda plusieurs illustrations inédites sur Cartier ainsi que sur les grands voiliers.

— À surveiller, le 20 avril 1984, la Société canadienne des postes lancera un timbre commémoratif sur Jacques Cartier.

— Le ministère fédéral des Pêches et Océans vient de publier une splendide carte dont le titre est **Voyages de Jacques Cartier, 1534-1984**. Elle comporte les itinéraires des trois voyages, des lieux d'intérêt, la toponymie ancienne et la toponymie actuelle, ainsi que les itinéraires des quatre grandes manifestations de l'été prochain qui s'inscrivent dans le cadre de la célébration du 450e anniversaire. Le coût est de 3\$. Elle est distribuée par le ministère des Services et Approvisionnements-Canada.

### Mots croisés sur la préhistoire

#### Réponses



# L'heure

# H



J.-F. Cardin

R. Bédard

E. Demers

R. Fortin

Surveillez la parution du volume

# Le Québec: héritages et projets

Histoire 412



Les Éditions HRW Itée  
8035, rue Jarry est MONTRÉAL (Québec)  
H1J 1H6 tél.: (514) 351-7810

